

Participation des apprenants au cahier de revendications sur l'alpha pour les élections régionales wallonnes

A l'approche des élections régionales de juin 2009, Lire et Ecrire en Wallonie s'est attelé à la rédaction d'un cahier de revendications à l'attention des représentants politiques ¹. Des apprenants de plusieurs régionales ont participé à sa réalisation. L'objectif était de présenter leurs revendications et celles de Lire et Ecrire dans un même document pour conférer aux deux points de vue une même valeur. Pari tenu.

Une démarche méthodologique

C'est le 15 octobre 2008, lors d'une réunion rassemblant des représentants de toutes les régionales wallonnes de Lire et Ecrire que le processus de consultation a été lancé. L'objectif de la réunion était de construire une 'trame d'animation' commune adaptable à la réalité de chaque régionale. Chaque participant disposait d'une note rédigée par Lire et Ecrire en Wallonie. Cette note inventoriait toutes les matières relatives aux compétences wallonnes qui devaient être traitées dans le cahier de revendications. Elle identifiait les contenus, déterminait les contextes et ciblait les avancées. Les participants disposaient également de documents de référence tels que le *Livre blanc* (cahier de revendications de Lire et Ecrire publié à l'occasion des élections de juin 2004), le *Plan wallon* ² et le *Journal de l'Alpha* consacré à la rencontre des apprenants de septembre 2000 ³,



Rencontre des apprenants, septembre 2000

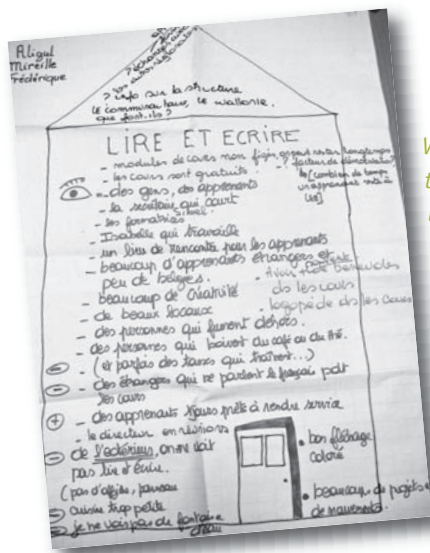
où une série de revendications des apprenants apparaissent déjà.

Lors de cette rencontre, trois régionales ont exposé leurs expériences antérieures en matière de consultation des apprenants.

Sabine Denghien de Lire et Ecrire Hainaut occidental a présenté les grandes lignes d'un projet de partenariat éducatif auquel elle a participé entre 2006 et 2008 et où 7 organisations de 5 pays européens ont travaillé ensemble à renforcer la dimension émancipatrice dans l'alphabétisation des adultes. Elle a mis en avant le fait que l'implication des apprenants tout au long de ces travaux et la prise de conscience de la part des organisations de l'importance de cette implication avaient permis de modifier les pratiques pour favoriser la démarche participative des apprenants. Ce travail qui a abouti à la rédaction d'un manifeste ⁴ où leurs revendications apparaissent clairement a été distribué à chaque membre du groupe.

Au Brabant wallon, Delphine Charlier a parlé de l'animation qu'elle venait de mettre en place dans le cadre de la réalisation d'un cahier de revendications spécifique à sa régionale qui désirait, à l'occasion de ses 20 ans, marquer le coup et lancer un message direct aux responsables politiques locaux.

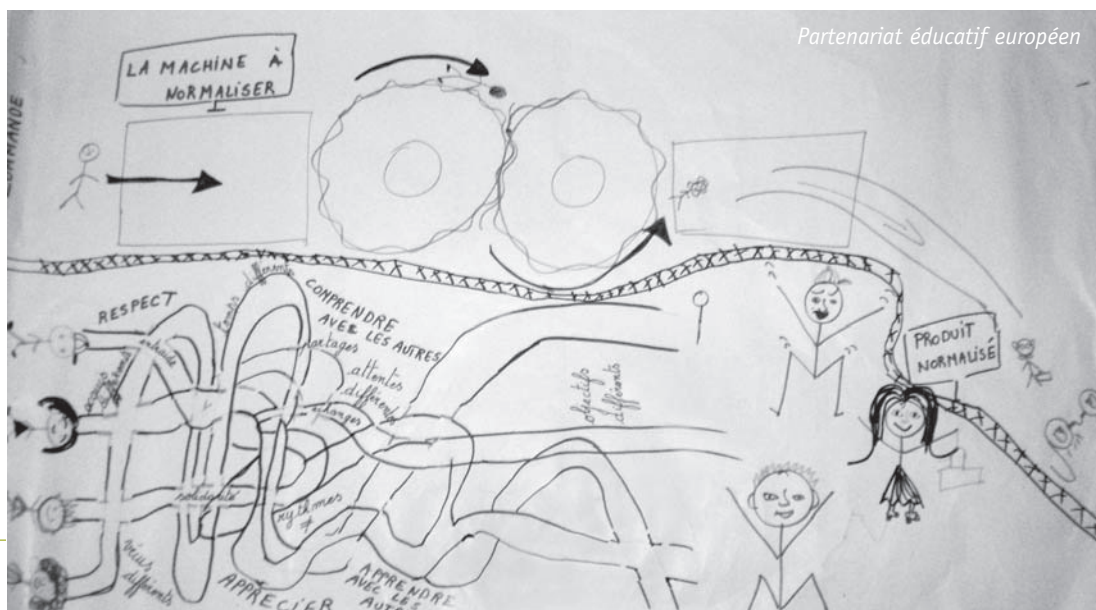
Et Pascale Hilhorst a parlé des travaux réalisés au sein des réunions 'critères de qualité'



Verviers,
travail sur
les critères
de qualité

qui ont été mises en place, à partir de 2006, notamment dans la régionale verviétoise de Lire et Ecrire. ⁵ Celles-ci avaient pour caractéristiques de voir siéger des apprenants au côté de membres du personnel et de la direction, et avaient abouti à la réalisation d'un plan d'actions où la voix des apprenants s'exprimait clairement.

Ces échanges terminés, le groupe a alors construit une grille méthodologique en trois étapes (voir encadré page suivante) qui pouvait servir de trame, de support au travail à réaliser avec les apprenants au sein des régionales.



Grille méthodologique d'animation en trois étapes

1. Informations sur les élections régionales

- Contexte.
- Ce qui a été réalisé dans la régionale.
- Ce qui a été fait par d'autres apprenants, ce que cela a produit comme résultats.
- Ce que Lire et Ecrire va faire (expliquer la démarche du cahier de revendications sans en expliquer le contenu pour ne pas influencer).

2. Recueil des idées et sélection des priorités

- Recueil des témoignages individuels * ou en groupes ** si le besoin s'en fait sentir. Le groupe classera les témoignages individuels en thèmes.
- Cerner ensuite les thèmes prioritaires du point de vue des apprenants et en lien avec les compétences de la Région wallonne (formation, accueil, statut des apprenants en formation, mobilité, accessibilité de la formation...).
- Pour les thématiques choisies, on imagine une situation idéale *** (temps de réflexion individuelle, prise de note du résultat).

3. Emission de propositions concrètes

- Consigne : « Si j'étais ministre de l'Alpha en Région wallonne, je ... ».
- Partir de l'idéal pour confronter à la réalité et émettre des propositions concrètes.

* Ce que j'ai envie de dire à propos de...

** Pour cette étape, on peut passer par des sous-groupes, secrétaires,...

*** On peut rêver...

Autre décision prise à l'issue de la réunion : transmettre et diffuser à l'ensemble du groupe, le plus rapidement possible, les thèmes choisis par les apprenants. Lire et Ecrire en Wallonie s'engageait, de son côté, à réfléchir à la manière de capitaliser au mieux l'ensemble des interventions des apprenants. A ce stade, il lui semblait déjà difficile, voire impossible, d'intégrer la totalité des témoignages ou revendications dans le cahier qui allait être adressé aux responsables politiques. Elle a néanmoins confirmé que chaque régionale recevrait, in fine, un document rassemblant l'ensemble des productions. Une évaluation finale de l'ensemble du processus sera par ailleurs réalisée prochainement.

Une consultation large et variée

Malgré le planning serré et la difficulté du sujet proposé, le projet suscita l'adhésion d'un grand nombre d'apprenants dans les régionales ayant participé au processus. Très vite, suivant les sensibilités et les réalités de terrain, les régionales ont d'ailleurs choisi chacune leur propre voie en s'inspirant ou non du canevas proposé. (voir encadrés ci-après relatant la démarche de consultation au sein de plusieurs régionales).

Verviers, participation des apprenants au cahier de revendications



De l'importance d'un processus de validation du cahier de revendications

Pourquoi et comment les apprenants de Lire et Ecrire Hainaut occidental ont-ils été impliqués dans le processus d'écriture d'un cahier de revendications ?

Les participants aux actions d'alphabétisation ont un savoir que nul autre ne possède : leur propre expérience de la formation. A partir de cette expérience, ils peuvent faire état des difficultés, des obstacles, des freins qu'ils rencontrent, ainsi que de tout ce qui pourrait, selon eux, être amélioré. Toute autre personne peut tenter de se mettre à leur place, d'imaginer la situation, mais elle n'atteindra jamais le savoir de l'expérience. C'est à partir de ce savoir que peuvent s'élaborer des revendications.

Ce partage d'expérience fait souvent l'objet de réflexions, discussions en formation et les formateurs entendent pas mal de choses qu'ils auraient pu porter eux-mêmes dans un cahier de revendications. Mais, d'une part, pourquoi passer par un intermédiaire lorsque les participants peuvent s'exprimer eux-mêmes ? Et, d'autre part, le fait de s'exprimer et d'être entendu sur des questions aussi essentielles que l'accès à la formation, les bonnes conditions d'apprentissage..., qui relèvent du droit à l'éducation et à l'épanouissement personnel (article 23 de la Constitution), n'est-il pas partie intégrante d'un processus d'émancipation ?

Cela dit, comment faire ? Il s'agissait d'amener la narration de l'expérience, son analyse, la confrontation avec les points de vue des autres. Il s'agissait de produire un savoir partagé à partir de l'analyse des témoignages, qu'il fallait ensuite transformer en une communication efficace. Il s'agissait également d'éviter la réécriture par autrui, réécriture qui, à l'instar de la traduction, comporte toujours un élément de trahison des propos.

Concrètement, dans une première étape, les participants ont d'abord élaboré leur point de vue, dans différents groupes de formation, à partir de situations vécues (narrations d'expériences individuelles). Ensuite, ils ont décidé ce qui devait faire l'objet de revendications collectives qu'ils ont présentées sur une ou plusieurs affiches, en les organisant de manière libre. Enfin, les apprenants des divers groupes de formation (7 groupes au total) se sont réunis afin de prendre connaissance des revendications des autres groupes, identifier ce qui était commun, expliciter ce qui devait l'être pour, finalement, discuter ou échanger sur certaines revendications.

Dans une seconde étape, les apprenants ont pu procéder à la validation du cahier de revendications, en comparant ce qu'ils avaient produit initialement avec les textes. Ils ont ainsi pu vérifier que leurs propos avaient été pris en compte et faire état de ce qui manquait.

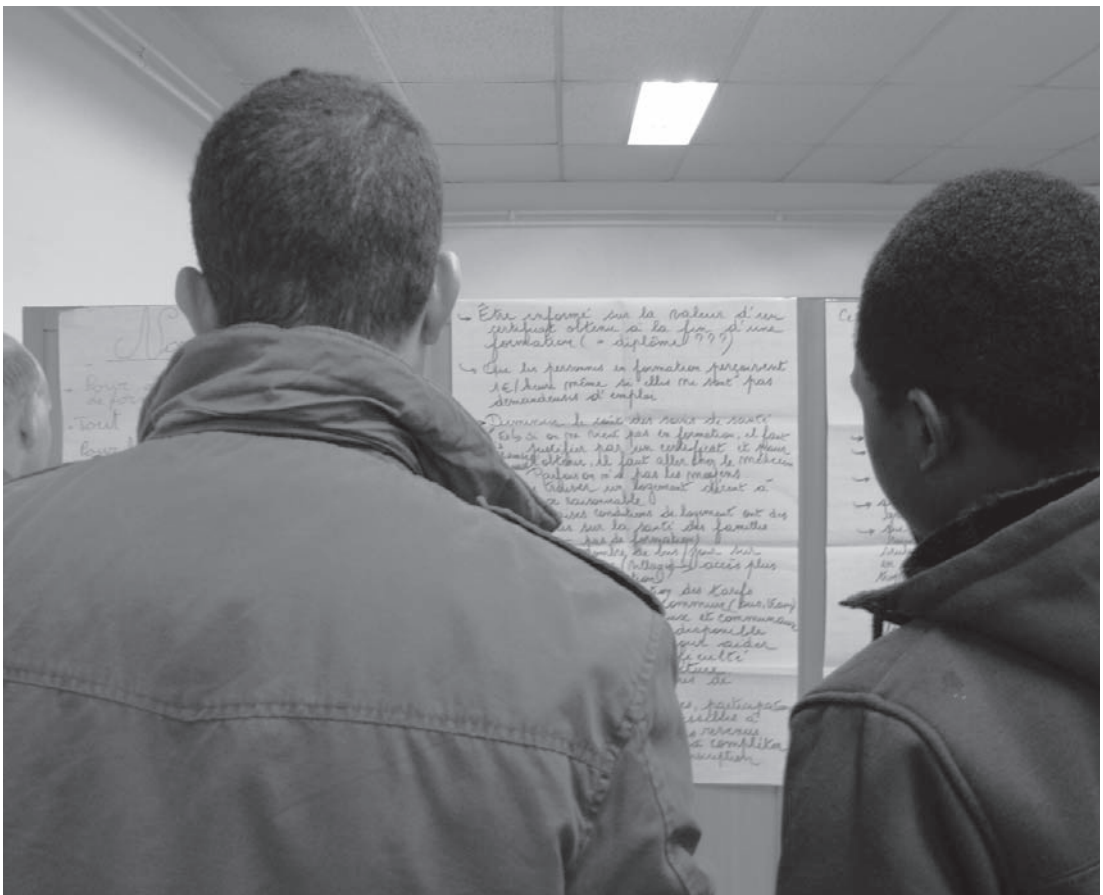
Il est certain que la procédure adoptée lors de l'élaboration du cahier de revendications pour les élections régionales de 2009 pourrait être améliorée, notamment au niveau de l'analyse des points de vue des apprenants. Cependant, elle a permis quelques avancées importantes.

>>

>> D'une part, le nombre d'apprenants qui se sont impliqués dans le processus est important (une cinquantaine de personnes pour la régionale) : ce n'est pas le point de vue de l'un ou l'autre qui a été présenté, c'est le point de vue d'un grand nombre de participants qui suivent des formations dans des contextes différents. Plusieurs participants étaient d'ailleurs intéressés à savoir ce que les personnes d'autres groupes et d'autres régionales avaient exprimé.

D'autre part, les points de vue ont été retranscrits fidèlement et l'étape de relecture du cahier de revendications pour validation a garanti aux apprenants un contrôle sur les textes publiés. Le degré de participation dépasse la seule consultation. L'apposition dans un même document des revendications de Lire et Ecrire et de celles des apprenants confère aux deux points de vue une même valeur. Ce n'est pas la parole sacrée, c'est la parole respectée.

Anne GODENIR
Lire et Ecrire Hainaut occidental



Hainaut occidental, participation des apprenants au cahier de revendications

Pour que 160 apprenants participent...

Une participation des apprenants de Lire et Ecrire Verviers au cahier de revendications élaboré par Lire et Ecrire en Wallonie...

OUI... mais...

Comment rendre cette proposition accessible à tous ?

Un objectif : permettre aux 160 apprenants de Lire et Ecrire Verviers de participer à cette proposition.

Mais qu'entend-on par 'participation' ?

Comment dépasser les difficultés de langue, de lecture, d'écriture ?

Questionnement... cogitation... analyse...

Un postulat : participer ne signifie pas un même niveau de participation pour tous.

Participer, c'est d'abord se sentir participant.

Un obstacle incontournable : le 'trop peu' de compréhension.

Un défi à relever : penser une organisation spécifique pour que 160 apprenants se sentent participants. Pour atteindre l'objectif : établir une stratégie.

L'institution a relayé la proposition de Lire et Ecrire en Wallonie aux apprenants en affirmant sa conviction : « Nous ne pouvons pas avancer dans le combat pour le droit à une alphabétisation de qualité pour tous sans votre participation à vous, les apprenants ».

Nous avons imaginé la *Semaine revendications*.

Une démarche en 4 demi-journées conçue par l'équipe : formateurs, coordinateur pédagogique, secrétaires et directeur.

Les locaux de Lire et Ecrire Verviers permettent d'accueillir 80 apprenants maximum.

Les apprenants pouvaient s'inscrire soit le lundi et mardi, soit le jeudi et vendredi.

Le mercredi était réservé à la transcription informatique des premières traces.

Les formateurs ont réparti les apprenants en 5 groupes de 16 à 17 personnes.

Certains groupes ont fonctionné en journée complète les lundis et mardis, d'autres les jeudis et vendredis.

Nous avons utilisé les compétences linguistiques de tous, apprenants et formateurs pour permettre de dépasser la difficulté de compréhension liée à la langue.

Nous avons utilisé des secrétaires (apprenants, formateurs... ou autres) pour permettre de garder des traces.

Les apprenants ont participé avec beaucoup d'authenticité.

Tous les apprenants ont pu écrire leur(s) revendication(s).

Cette semaine a été un moment phare et fort de la fin de session 2008.

Pascale HILHORST, Lire et Ecrire Verviers



Verviers, participation des apprenants au cahier de revendications

Pourquoi et pour quoi les apprenants se sont mobilisés et engagés

A Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, deux groupes d'apprenants ont participé au processus de consultation.

Dans le premier groupe, les apprenants ont été contents de s'investir dans cette consultation : leurs paroles étaient enfin prises en compte. Ils ont mis l'accent sur ce qui pourrait faciliter leurs apprentissages d'un point de vue matériel. Ils se sont aussi exprimés sur le caractère 'obligatoire' de la formation, appréhendé par presque tous de manière positive comme un stimulant de relations sociales, d'apprentissage et de dynamique de vie. Ils ont aussi insisté sur leur souhait de voir la continuité de leur formation assurée, celle-ci étant actuellement organisée dans le cadre d'un financement limité dans le temps.

Dans le deuxième groupe, les apprenants se sont mobilisés et engagés dans la démarche pour se faire entendre en tant que citoyens, pouvoir exprimer leurs inquiétudes (« *vider son sac* »), et pour certains, exercer leur droit à la parole (« *si on ne bouge pas, on n'a rien !* »). Ils se sont sentis considérés comme des adultes et écoutés (« *on voit qu'on existe un petit peu* »).

Ce travail a permis au groupe de prendre du recul et de se rendre compte de ce qui est nécessaire pour obtenir de bonnes conditions de formation. Ses revendications touchaient aux conditions de formation, tant sur le plan matériel (locaux, encadrement) que financier (allocation reçue par heure de formation suivie, gratuité des titres de transport et des services de garderie).

A l'issue de la consultation, les apprenants comptaient sur leur formatrice pour répercuter leurs revendications et espéraient qu'elles soient entendues par les femmes et les hommes politiques. Ils n'ont cependant pas caché leur inquiétude : « *Qui va nous écouter ?* », « *Est-ce que ça va se faire ?* », « *Est-ce que ça va servir à quelque chose ?* ».

Véronique ANTONUTTI,
Delphine HUBERT et Nathalie ROZZA
Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage

Revendiquer, c'est bien beau, mais après ?

« La politique, c'est pas pour nous. De toute façon, ça ne sert à rien : on aura de belles promesses, beaucoup de blabla, mais pas de résultats... », la ritournelle est connue. Elle témoigne de sentiments d'impuissance, de méfiance, de déception face à 'la' politique. Pour quelles raisons dès lors poser des constats, revendiquer, transmettre nos attentes et nos propositions ?

Parce que, contrairement à ces discours ambiants, nous sommes convaincus que la participation citoyenne et l'action collective peuvent faire bouger des choses... que l'esprit critique et la volonté de comprendre sont moteurs de changement. A Lire et Ecrire Luxembourg, nous avons donc fait le choix de prolonger le temps des revendications par celui de l'analyse et de l'action... en mettant sur pied un groupe de travail (GT) politique, et en organisant, dans les différentes antennes, des animations en vue des élections.

Centralisé dans un premier temps, le GT politique a rassemblé des apprenantes et des apprenants ainsi que des personnes occupant différentes fonctions au sein de l'association. Nous nous y sommes penchés sur les motivations de chacun et chacune à y prendre part, sur les différents sens du mot 'politique' mais aussi, plus concrètement, sur la mobilité en Luxembourg, une problématique particulièrement aiguë dans notre province. Des tables rondes ont réuni, sur le thème de l'alphabétisation pour tous et toutes, des candidats aux prochaines élections, des représentants du secteur de l'alpha et des apprenants qui ont pu témoigner de leurs réalités et faire passer leurs revendications.

Une première évaluation du dispositif a mis le doigt sur certaines difficultés rencontrées dans le fonctionnement du groupe de travail. Des exemples ?

Premier exemple, la mixité du groupe, qui nous semble essentielle, n'enrichit réellement le GT que si chacun y occupe une place comprise et peut y trouver son compte, ce qui implique :

- une attention accrue à l'utilisation d'un langage compréhensible par tous : le GT ne doit pas devenir un lieu de débats entre 'experts' ;
- la reconnaissance des différences de place et de statut au sein de l'association : ces différences existent, dans le groupe comme dans la société. Elles sont source de rapports et de 'jeux' de pouvoir, symboliques, réels et imaginaires. Décryptées, elles permettent d'envisager des complémentarités, des alliances, des coopérations ;
- une composition équilibrée du groupe où chacune et chacun se sent pris(e) en considération, écouté(e), en confiance...

Deuxième exemple, la centralisation du GT : l'étendue de la province et les difficultés en matière de mobilité empêchent certains apprenants de rejoindre le groupe... Ces réflexions, couplées aux réalités quotidiennes des apprenants (questions d'horaires,...), nous ont amenés à décentraliser et à démultiplier les GT dans différentes antennes de formation.

>>

> Le GT évolue, change de forme, mais poursuit toujours son objectif prioritaire : permettre à chacune et chacun d'être pleinement acteur au sein d'un espace citoyen mieux compris. Nous n'en sommes qu'aux balbutiements, mais déjà des choses ont changé en interne pour une meilleure prise en compte des réalités vécues par les apprenants. Pourvu que ceci préfigure d'autres changements, à plus grande échelle cette fois !

Benoît LEMAIRE, Lire et Ecrire Luxembourg

Une fois les revendications récoltées dans chaque régionale, Lire et Ecrire en Wallonie est passée à l'étape de la rédaction en présentant les revendications des apprenants aux côtés de ses revendications et de celles de ses partenaires. Cette étape s'est déroulée aisément. Pour être certain d'avoir fidèlement rapporté les demandes des apprenants, le texte leur a ensuite été soumis et ils ont pu apporter toutes les corrections et précisions qu'ils estimaient utiles. Globalement, ceux-ci se sont dits satisfaits et ont reconnu que leurs propos avaient été fidèlement retranscrits.

Un résultat à la hauteur des objectifs

Quels constats tirer de tout ce travail réalisé en collaboration avec les apprenants et comment expliquer leur large participation ? Plusieurs raisons peuvent être avancées. Les intervenants au sein des régionales ont tout d'abord été attentifs à travailler l'enjeu des élections avec les apprenants, mais aussi à analyser avec eux les avancées déjà obtenues suite aux interpellations issues d'autres processus de consultation.

Les apprenants eux-mêmes se sont sentis réellement reconnus dans leur rôle de citoyen à part entière car le processus proposé leur permettait d'être véritablement participants et leur offrait la garantie de voir leurs revendications enfin 'écrites noir sur blanc' dans un

document officiel remis directement aux destinataires compétents. Enfin, le schéma de consultation laissait la place à la pleine expression en offrant des engagements quant au temps et à la restitution : il s'agissait véritablement de se consacrer à la pleine prise en compte des personnes et de leurs demandes.

Au niveau du fond, plusieurs constats intéressants sont à signaler. Malgré des conditions de formation souvent différentes, on observe que les revendications des apprenants se rejoignent sur une série de thématiques centrées sur la formation et le droit à la formation librement consentie pour toutes et tous : appui à l'encadrement, lieux de cours plus nombreux, même défraiement pour tous, amélioration des structures d'accueil pour les enfants, etc. Beaucoup partagent en général les mêmes difficultés dans leur quotidien. Tous et toutes revendiquent donc l'absolue nécessité de lever les obstacles à la formation. Dans les régions rurales, certains problèmes, notamment ceux liés aux difficultés de mobilité et d'accessibilité des lieux de formation, sont évidemment davantage exacerbés.

Enfin, ces thématiques font écho et précisent les revendications de Lire et Ecrire en Wallonie et de ses partenaires : leur caractère plus concret et leur style plus direct éclairent la compréhension de certaines interpellations (*exemple ci-contre*).



*Hainaut occidental,
participation des apprenants
au cahier de revendications*



Au chapitre des actions de sensibilisation et de prise en compte des personnes analphabètes dans toutes les sphères de la société

Quand Lire et Ecrire revendique...

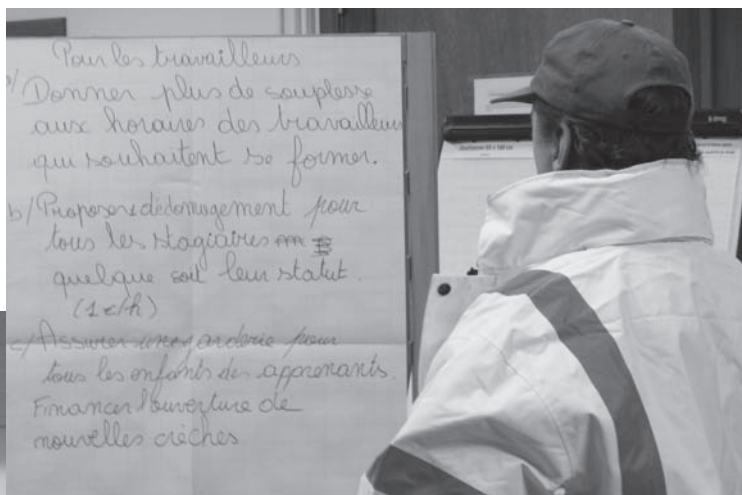
la reconnaissance des actions de sensibilisation et le développement d'actions locales pour une prise en compte des personnes dans toutes les sphères de la société en complémentarité des actions de formation. Notamment : l'information de l'opinion publique, des partenaires publics et associatifs, des employeurs, des partenaires sociaux ; la mise en réseau et le développement de partenariats pour la prise en compte des personnes ; le renforcement du travail d'émergence de la demande d'entrée en formation.

Les apprenants demandent...

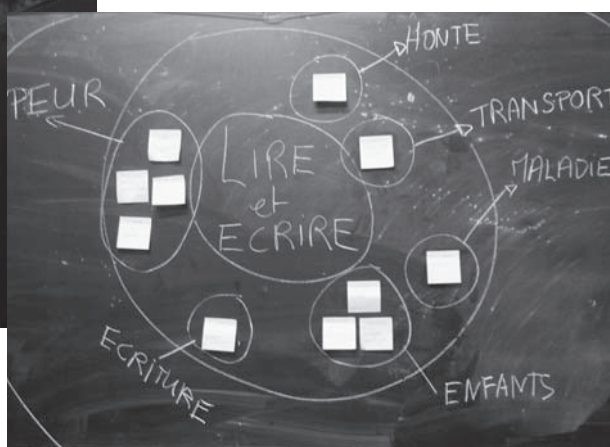
qu'on informe les gens que Lire et Ecrire existe en finançant des spots publicitaires sur des radios ou des télé locales. Mais aussi : qu'il y ait des publicités de Lire et Ecrire dans toutes les langues ; qu'on fasse un site internet accessible aux apprenants ; qu'on mette des petites annonces dans les journaux locaux ; qu'on finance la réalisation d'émissions sur l'alpha ; qu'on organise une campagne de sensibilisation avec un bus itinérant ; qu'on parle de Lire et Ecrire dans les restos du cœur et qu'on y trouve son numéro de téléphone ; qu'on dise que Lire et Ecrire existe dans les magasins car c'est là que les personnes connaissent beaucoup de difficultés ; qu'on finance la distribution de 'gadgets' avec le logo Lire et Ecrire dans différents endroits ; qu'on tienne des stands aux foires, dans des lieux publics, etc.

Tiré du Cahier de revendications de Lire et Ecrire en Wallonie pour les élections régionales wallonnes du 7 juin 2009, pp. 16-17.

Hainaut occidental, >
participation des apprenants
au cahier de revendications



Verviers, participation >
des apprenants
au cahier de revendications



Pour aller jusqu'au bout de la démarche initiée, des rencontres ont été organisées dans chaque régionale pour présenter le cahier de revendications, le débattre avec les apprenants, les équipes des régionales et les instances de direction. Gageons que le processus de consultation ne s'arrêtera pas là et qu'il produira au sein des régionales des dynamiques qui poursuivront le processus lancé en 2008.

Cécilia LOCMANT
Lire et Ecrire Communauté française
Véronique DUPONT
Lire et Ecrire en Wallonie

1. Voir article qui suit : **Un cahier de revendications sur l'alpha pour les élections régionales wallonnes : les revendications de Lire et Ecrire en Wallonie.**
2. **Vers un plan wallon pour l'alphabétisation.** Le point de vue de Lire et Ecrire, Ouvrage collectif sous la direction de Lire et Ecrire en Wallonie, juin 2004.
3. N°119, novembre 2000.
4. Voir article précédent : **Liberté d'apprendre... apprendre pour la liberté : Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice.**
5. Voir : Frédérique LEMAÎTRE, **Une alphabétisation de qualité à Lire et Ecrire. Mise en route d'une démarche participative d'auto-évaluation,** in *Journal de l'alpha*, n°154, septembre 2006, pp. 15-19.